

Shabbat du 31 avril 2018 **שבת מצות**

Shabbat hors lecture cyclique – shabbat Matsoth

Lectures :

Chémoth/Exode 20 :24-26

Yéhoshoua /Josué 4

Mélakhiym B /I Rois 18 :20-40

Yéhezqhel/ Ezékiel 37 :1-28

Matthithyahou /Matthieu 3 et 10 :1-4

Extrait de « l'Autel aux douze pierres »

Reconstruire l'autel aux douze pierres, une priorité pour l'entrée dans le Royaume

Yéshoua finalise l'œuvre de Yéhoshoua (Josué) et d'Éliyahou (Élie)

Yéhoshoua a érigé son premier autel de douze pierres au fond du lit du Jourdain, (Josué 4 :9) face à la ville de Jéricho, pour y faire passer l'Arche d'Alliance et le peuple. L'emplacement est bien visible du haut du mont Nébo, Moshéh a pu l'identifier avant de fermer définitivement ses yeux sur cette vision.

A proximité immédiate, se jette le Yaboq, petit cours d'eau connu pour avoir accueilli la lutte de Yaaqov (Jacob) avec l'Ange.

C'est également sur les rives du Yaboq que grandit Éliyahou. C'est aussi à proximité immédiat de ce détroit où le Jourdain se jette dans la mer morte, qu'Éliyahou fut enlevé devant Éliysha (Élisée). C'est ce petit bout de territoire à l'histoire biblique très dense, que choisit Yoḥanan hamatbil (Jean le baptiste) pour immerger les repentants dans l'eau de purification en annonçant l'avènement du Royaume. C'est cette même parcelle d'Éréts-Israël que choisit le Seigneur pour s'isoler durant quarante jours sur les hauteurs du mont de la quarantaine (face à Jéricho), après avoir croisé au Jourdain, Yoḥanan (Jean) le prophète, celui de qui il est précisé : « *il est Éliyahou qui est destiné à venir* ».

A l'endroit même (ou quasiment) où Yéhoshoua/Josué construisit l'autel de douze pierres qui fut immergé, caché par les eaux du Jourdain, fut révélé au monde Yéshoua, le Fils.

Comment ne pas voir dans cette proximité géographique plus qu'une coïncidence, mais une volonté d'attirer l'attention et de signifier autre chose de plus profond ? Ainsi :

- si Yéhoshoua/Josué a inauguré à cet endroit l'entrée dans le royaume d'Israël, Yéshoua y a inauguré l'entrée dans le Royaume messianique
- Si Yéhoshoua a caché pour un temps l'autel aux douze pierres au fond du Jourdain, le Fils l'a révélé au monde comme seul « lieu » de culte authentique : ce « lieu authentique », c'est Lui.

Souvenons-nous que l'autel de Yéhoshoua fut érigé à l'endroit où les sacrificateurs portaient l'Arche et la Torah du Élohim vivant. Définitivement, cet endroit était sanctifié.

N'était-ce pas la véritable mission de Jean « l'immergeur » Yohanan hamatbil : celui qui révèle au monde où était immergé l'Autel de Élohim ?

Jean leur répondit : "Moi, je baptise dans l'eau. Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas, Et moi, je ne le connaissais pas ; mais c'est pour qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptisant dans l'eau."

Le « corps physique » de l'Adon Yéshoua qui ressort des eaux du Jourdain accompagné d'une sentence divine sans ambiguïté « *celui-ci est mon Fils en qui j'ai mis toute mon affection...* », est donc cette image régénérée de l'autel immergé de Yéhoshoua.

Cet autel de douze pierres était érigé à l'endroit même où s'arrêta l'Arche contenant la Torah. N'est-il pas alors remarquable de constater que la Torah vivante revient sur les lieux de ce même autel caché pour le régénérer ?

Car, ne l'oublions pas, il faut bien qu'il y ait un autel pour qu'il y ait un sacrifice.

Fait étonnant : après cet épisode de l'immersion, que fait Yéshoua ? A l'instar de Yéhoshoua, il érige un autre autel de même nature que celui du Jourdain. Le Seigneur réunira en effet les douze premiers disciples en prenant soin de « renommer » le premier d'entre eux, Képhas, c'est-à-dire « pierre » ! Comment ce second autel de pierres vivantes pouvait-il être de même nature que celui qui venait d'être régénéré sur le site du Jourdain ?

« Prenez, ceci est mon corps...en mémoire de moi chaque fois que.. » : le principe même du culte proposé par le Fils, consiste à ériger des autels-mémorial pour participer à sa nature et devenir comme Lui : Fils du Père.

En se construisant un « corps » de douze pierres vivantes, - *mémorial de Sa propre nature* -, l'Adon Yéshoua suit l'exemple de Yéhoshoua qui bâtit à Guilgal un autel de douze pierres de même nature que l'autel immergé dans le Jourdain pour y faire résider l'Arche d'Alliance. Sur ces pierres d'autel, furent gravées les paroles de la Torah.

Ces pierres brutes non taillées par le fer – *c'est-à-dire par la main d'un autre homme* -, provenaient du lit du Jourdain : elles étaient « propres et saines ». Les pierres vivantes non façonnées par d'autres philosophies d'hommes, devront de même veiller à s'immerger dans des eaux identiques mais comme cela ne sera pas suffisant, l'Adon a prévenu qu'il faudra encore « *leur laver les pieds* ».

N'oublions pas la principale caractéristique de ces autels-mémorial : douze hommes, douze pierres... **à chaque homme, sa pierre, à chaque pierre, un homme.**

Ces pierres – donc ces hommes – sont de même nature et les paroles de la Torah restent gravées sur les cœurs de chair quand ils remplacent avantageusement les cœurs de pierres. (Selon Ezéchiel 11,19)

Le message de Yéhoshoua, d'Éliyahou et de Yéshoua est simple : il nous faut d'abord reconstruire l'autel aux douze pierres avant d'espérer entrapercevoir l'avènement du Royaume.

L'autel de Yéhoshoua/Éphraïm – le cadet - ne pouvait être remplacé par l'autel de Réouven – l'aîné -. L'autel d'Éliyahou intégrait celui de Yéhoudah – pourtant absent et en guerre - et ne se substituait pas à celui de Lévy.

L'autel vivant de Yéshoua rappelle l'exigence de cette unité sacerdotale nécessaire à la maison de Jacob et ne saurait accepter en son sein, des pierres animées par un esprit d'impatience (celui de Juda l'Isariote, pierre défectueuse et remplacée)

L'autel vivant de Yéshoua ne peut de même accepter des pierres taillées par le fer – *Shaoul élevé aux pieds de Gamaliel* – et exige de ces pierres qu'elles renoncent à elles-mêmes, au point de regarder comme de la boue *le fer qui les a taillé*.

L'autel-mémorial que chaque croyant en Yéshoua doit ambitionner de rejoindre, n'est pas compatible avec l'action politique (Juda l'Isariote), ni avec la tradition des Pères (Shaoul).

Le Kohen Gadol, le Grand Sacrificateur, aux douze pierres (Exode 28)

Une autre figure sacerdotale est intimement liée aux douze pierres de l'autel : le grand sacrificateur.

Par décret divin, Aharon et sa descendance doivent porter sur le cœur le pectoral du jugement lorsqu'ils s'approchent de l'Adonai יהוה : douze pierres selon le nombre des tribus de la maison de Jacob.

L'autel de Yéshoua renvoie donc sans ambiguïté au personnage central qu'est le Kohen Gadol (grand Sacrificateur) dans le sacerdoce de la première Alliance.

Dénaturer l'autel en le construisant de pierres étrangères (de nature spirituelle différente et non compatible) ou en omettant sciemment d'y greffer une pierre authentique, revient alors à « **déconnecter** » l'autel de l'officiant principal : cet équilibre harmonieux rompu, le risque est grand de donner naissance à un culte illégitime et non agréé.

Tel fut sans aucun doute le message du sacrificateur Piynéhas, petit-fils d'Aharon, à ceux de Réouven lorsqu'ils érigèrent un autel concurrent à celui de Yéshoua. Considérant le pectoral du Kohen Gadol, ceux de Réouven, Gad et Ménashéh, admirent que leur autel ne pouvait en aucun cas devenir un lieu de culte, car déconnecté du principal acteur.

Appliquons maintenant cette considération au principal officiant de l'Alliance renouvelée : l'Adon Yéshoua qui a endossé définitivement tous les habits du Kohen Gadol, **ne peut être déconnecté de l'autel aux douze pierres vivantes qu'il a lui-même érigé.**

Construire un autre autel, revient à déconsidérer le Grand Sacrificateur en titre et à ne plus être au bénéfice de son intercession. En effet, seule la reconstruction de l'autel aux douze pierres, permet à Éliyahou de circonscrire efficacement le feu divin. **Même dans la division et la séparation, les prophètes d'Élohim doivent veiller à ne pas prêcher d'autres autels que celui de la maison de Jacob réunie.** Les autels partiellement reconstruits ou sciemment laissés en friche au bénéfice d'autres constructions religieuses, ne pourront pas arrêter la colère divine à l'heure du jour redoutable : en effet, notre Kohen Gadol ne pourra pas intervenir sur un autel qui ne serait pas de même nature que celui qu'il porte devant le Père. Il nous faut donc veiller à ne pas convier notre Kohen Gadol devant un autel qui soit celui de Pierre ou celui de Paul, celui de Réouven ou celui de Yéhoudah, etc... Il nous faut veiller à nous inscrire dans l'œuvre de reconstruction de l'autel des douze pierres initialisée par le Seigneur, conforme en tous points à celui de Yéshoua, reconstruit par Éliyahou et révélé par Yéshoua.

« J'entends par là que chacun de vous dit : « Moi, j'appartiens à Paul ! » — « Et moi, à Apollos ! » — « Et moi, à Képhas ! » — « Et moi, au Mashiah ! » Le Mashiah est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous, ou bien est-ce pour le nom de Paul que vous avez reçu le baptême ? » (1 Corinthiens 1:12-13 NBS)

Où se situe et comment reconstruire cet autel ? Il est déjà présent en chacun des croyants en Yéshoua qui gardent les commandements du Père, si ces derniers prennent garde de ne pas bâtir d'autels conformes à leurs propres aspirations et traditions, mais non conformes aux desseins divins : des autels semblables à celui que bâtit Qaïn.

Vivre juif et/ou chrétien : en finir avec la crise d'identité

Suite à ces réflexions relatives à l'édification de l'autel aux douze pierres, le lecteur aura compris que la question ci-dessus devient sans objet : comment s'obstiner à ne vivre que selon une des composantes de l'autel et s'interdire de vivre selon la plénitude des douze pierres réunies ?

Dans les communautés messianiques, d'obédiences pagano-chrétiennes ou juives, certains se demandent encore s'ils doivent vivre leur Foi en Yéshoua selon un rite judaïsant ou selon les traditions occidentales des églises « dites du dimanche ». Cette crise d'identité n'a pas droit de cité dans la Jérusalem d'en haut, la Ville aux douze fondements et aux douze portes : en effet, dans la vision du livre de la Révélation de Yéshoua (Apocalypse), les douze pierres brutes de l'autel de Yéshoua-Éliyahou sont devenues des perles et des points d'entrée à la Ville pour toutes les nations.

Ces perles sont elles-mêmes enchâssées dans des murailles soutenues par les douze « pierres-apôtres », représentées par les douze pierres du pectoral du Kohen Gadol : *il y a fusion complète du « génétique » et du « spirituel »*. L'autel primordial de Yéshoua s'est transcendé en autel de pierres vivantes de Yéshoua. L'unité ne s'exprime dès lors que sous la bannière du Mashiah et sous aucun autre titre, car des deux IL en a fait UN.

Dès lors, s'évertuer à vivre selon le rite de Yéhoudah, de Lévy ou du Réouven, ou s'obstiner à vivre selon le rite de « Pierre le romain malgré lui », relève du contre-sens prophétique et d'une impasse historique, c'est-à-dire une impasse en ce qui concerne la révélation de toute la Parole.

La Ville du Roi comporte trois portes à chaque points cardinaux : autant de possibilités pour ceux du nord, de l'est, de l'ouest ou du sud, de rejoindre selon leurs propres sensibilités, le culte authentique de l'Adonaï יהוה

Demander « **à ceux du sud** » de rentrer par la porte de « **ceux du nord** » et vice et versa, génère un chassé croisé inutile où beaucoup se perdent en cours de route : cette image illustre la crise d'identité que peuvent vivre – *et parfois mal vivre* – des croyants des nations qui jouent au juif et des juifs qui s'efforcent d'oublier qu'ils sont juifs.

De la même façon, expliquer à « **ceux de l'est** » que leur porte est murée et qu'il n'y a plus de point d'entrée pour eux de ce côté ci de la muraille, revient à les expulser de la ville et de l'autel.

Quant à « **ceux de l'ouest** », s'ils persistent à enseigner que la seule porte d'entrée à la Ville est celle dont ils ont la garde exclusive, ils risquent de s'apercevoir qu'ils gardent l'entrée d'une ville qui n'est pas celle du Roi.

A tous ceux qui tiennent de tels discours dénués de sens prophétique, nous devons rappeler que seule la reconstruction de l'autel aux douze pierres, qui est l'unité parfaite en Yéshoua, nous permettra d'apercevoir l'avènement du Royaume.

A ceux des amis d'Israël qui enseignent dans les églises du dimanche « *cesser de judaïser et fuyez le soi-disant « retour sous la loi » de l'Israël de l'ancienne Alliance...»*, nous devons dire fermement : « *vous expulsez de l'autel de la maison de Jacob, la pierre de ceux de Yéhoudah-Benyamin et de ceux de Lévy. Votre autel est inachevé et non authentique* ».

A ceux qui enseignent dans les synagogues « *quittez les églises et faites-vous circoncire* », nous devons dire : « *vous expulsez de l'autel de la maison de Yaaqov, la pierre de ceux d'Éphraïm et Ménashéh, les égyptiens-étrangers greffés sur les genoux du patriarche. Vous avez reconstruit en votre qualité d'ainés, l'autel de Réouven.* »

D'autres encore, enseigneront la suprématie du rite ashkénaze sur la tradition sépharade. Certains se souviendront des samaritains et des qaraïtes, alors que d'autres s'enorgueilleront de leur arbre généalogique *pur et kasher*. Toutes ces tendances et orientations culturelles, ne sont pas propices à reconstruire l'autel aux douze pierres. Pire, en adoptant une telle attitude sectaire, nous « **fermons la porte d'entrée naturelle** » de ceux de la tribu d'en face, en leur interdisant ainsi d'approcher de la Ville du grand Roi.

Notre responsabilité est énorme, ce message doit souffler aujourd'hui très fort dans le Corps du Mashiah, lequel est riche de douze fondations et d'autant de portes d'entrée. Que chacun soit trouvé à sa place sur sa muraille et que tous veillent à garder leurs propres portes : telles sont les conditions de la sécurité de la Ville face aux assauts de l'adversaire.

Dans cette perspective messianique, il n'y a plus ni juif, ni grec (ni juif, ni chrétien !). Tous sont disciples de Yéshoua et gardent les commandements d'Élohim. **Si tant est qu'ils observent les commandements !**

Il subsistera par contre, des tendances et des sensibilités, qui caractérisent la richesse et l'authenticité de cet autel aux douze pierres vivantes. Autel qui ne peut admettre toutefois ce qui est étranger, profane, ajouté ou retranché à la Parole d'Élohim.

Personne ne peut véritablement s'en approcher s'il n'est pas débarrassé de ses dogmes hérités des déviations humaines.

Vivre juif ou chrétien : une question qui n'en est plus une et qui n'est plus une pierre d'achoppement pour ceux qui ont appréhendé leur véritable identité.

Car tous sont appelés à communier au même autel : celui de la projection prophétique de Yéhoshoua, d'Éliyahou et plus encore certainement à celui, finalisé et parfait de Yéshoua... sans ajout, ni retrait.

Réfléchissons-y ! Chaque individu est une pierre précieuse, harmonieuse, qui trouve sa place prévue d'avance pour élaborer le Temple de Son Corps.

Soyez bénis.

Shabbat shalom vé shavoua tov.